

*Léon* et son fils *Grégoire*; il y résidait même un évêque du nom d'*Etienne*. Dix ans plus tard, (1208), pendant le désaccord qui eut lieu entre le roi Léon et le catholicos Jean, destitué par le roi, suggéra au sultan d'Iconium Khusrev-chah, de s'emparer de Pertousse. Le sultan non seulement prit la ville, mais encore s'empara de Grégoire, seigneur de la forteresse et fils de Léon. Les Arméniens ne purent pas reconquérir Pertousse, dont le nom ne se rencontre plus dans notre histoire.

A l'ouest de Pertousse et à l'est du fleuve Djahan, on indique une grande caverne, je ne sais de quelle nature; mais elle nous conduit à un autre lieu important ayant presque le même nom, et situé, d'après les récits des écrivains anciens, entre les régions de Djahan et celles de Sis et d'Anazarbe. Je ne sais pas quel était son nom sous le rapport civil, mais selon la division ecclésiastique, il appartenait au diocèse appelé *Medz-kar*, du nom du couvent où résidait l'évêque. A l'époque du couronnement de Léon, l'évêque se nommait *Asdvadzadour*, (Dieudonné). Le nom du lieu montre qu'il était montueux, avec des rochers ou des cavernes; probablement il y avait aussi une forteresse, bien que nous ne la trouvions pas citée dans la liste des forteresses. Ce lieu était renommé autrefois pour les tombeaux et le dépôt des reliques des trois martyrs, *Taracus* d'Isaurie, *Probus* de Pamphylie et *Andronic* d'Ephèse; jugés à Tarse et torturés à Mamestie, ils furent enfin décapités à Anazarbe, l'an 304. Selon le martyrologe arménien, leurs corps furent envoyés à Iconium; mais cela ne s'entend probablement que d'une partie; car le catholicos Grégoire d'Anazarbe, qui connaissait à fond ces lieux et ces faits, témoigne, que «les fidèles déposèrent les reliques de ces Saints dans la grande *caverne* qui est à Medz-kar, avec de grandes honneurs, dans des tombeaux précieux». Cela est confirmé encore par les paroles de l'ancien martyrologe grec, d'où l'a pris aussi le texte latin: «In monte *in pietra concava* condiderunt». Ce qui montre que les reliques furent déposées dans une grotte qui fut nommée *grande caverne*, et du nom de laquelle le couvent aussi fut nommé Medz-kar (grande pierre). Sous le règne de Constantin le Grand, dès que les persécutions eurent cessé, le tombeau de ces martyrs fut honoré et leur fête fut établie dans l'église arménienne, le 11 octobre. On a composé en leur honneur une hymne, dont voici la dernière strophe: «Par leur prière, Seigneur, aie pitié de ceux qui vénèrent leurs reliques; unis aux chœurs célestes, nous